

CONDITIONS.

ABONNEMENT.

Un an \$ 0.50
Six mois 0.25
Un numéro 1c

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

1 ligne
Première insertion, 10c
Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague" — BORS L'AU

H. BERTHELOT, Rédacteur.

GODIN, MONDOU & Co., Editeurs-Propriétaires.

FEUILLETON.

VŒUX ACCOMPLIS.

ROMAN CANADIEN.

(SUITE ET FIN.)

Les quatre traversiers qui avaient retenu leurs avirons, et qui étaient habitués à ces sortes d'accidents, purent seuls gagner le rivage. Restaient les deux capitaines Mainfroy et leur père qui, tout en nageant, ne cessait de crier, de les appeler par leurs noms, de demander du secours d'une voix déchirante. Cependant un canot s'était détaché de la rive. Des miliciens, en apprenant le péril des deux capitaines s'étaient élancés au péril de leur vie pour voler à leur secours. Il était temps: leurs forces étaient épuisées; leurs mains gelées ne pouvaient plus les soutenir sur les glaçons auxquels ils s'étaient cramponés. Ils avaient dérivés jusque vis-à-vis la citadelle, et s'en allaient au large. M. Mainfroy lui-même était à bout de ces forces; il allait suivre ses fils dans leur tombe glacée. Avec des efforts inouïs, les miliciens parvinrent jusqu'à eux et les recueillirent au moment où ils allaient se noyer et les ramenèrent tous trois à terre. Ils étaient presque sans connaissance. Les soins empressés des miliciens qui les avaient portés au corps de garde près du fleuve, les ranimèrent bientôt et Léon put embrasser son père qui ravi de revoir son fils, ne pensait déjà plus au danger auquel ils venaient d'échapper tous trois. Après quelques minutes, ils partirent en toute hâte pour se rendre chez madame Blondeau. La maison avait retenti de cris de désespoir; on les avait dit noyés. Mais un miliciens les avait précédés pour annoncer qu'ils étaient sauvés; et la réunion toute entière s'échappait ses pleurs quand ils arrivèrent. Chemin faisant, M. Mainfroy avait repris toute sa bonne humeur: il était doublement heureux.

Suivant son habitude, le joyeux vieillard sautillait en marchant entre ses deux fils qu'il tenait par le bras; et malgré le froid glacial qu'ils ressentaient sous leurs habits mouillés, il avait ranimé leur gaieté au point de les faire rire avec lui à gorge déployée de ce qu'il appelait leur "mouillade."

A mesure qu'ils approchaient de

la maison, leurs pas étaient plus pressés. Une foule d'amis les suivait. La porte s'ouvrit; et M. Mainfroy s'élança le premier dans la maison en criant à tue tête: nous voici! nous voici! trempés comme des canards! Une belle plonge, madame Mainfroy, dit-il en embrassant sa femme; quand je vous le disais, que pour chavirer on ne se noyait pas!

Madame Mainfroy pleurait de joie. — Mais laissez moi donc embrasser Léon, dit-elle.

— Ah! il est tout trempé votre Léon, allez; c'est comme moi, madame Mainfroy, quand je revenais de Michilimakinac, c'est comme moi! — Léon s'avança vers sa mère qu'il revoyait après si longtemps.

— Il est bien juste qu'il m'embrasse la première, dit-elle à Louise, qui toute confuse de revoir Léon, et rendue timide par l'excès de sa joie, se tenait presque derrière la mère de son fiancé.

— A votre tour, ma fille, — et Léon pressa la main tremblante de Louise en la portant à ses lèvres — ils ne pouvaient dire un mot, leur cœur seul parlait; c'était une ivresse muette, un bonheur inexprimable de se revoir de s'être toujours aimé, de s'aimer encore, et ils ne se séparaient point. Madame Blondeau attendait le bonjour de Léon qui aurait dû penser à elle; mais comment se détacher de Louise?... elle vint à son secours, et le prenant par le bras, elle lui dit: M. le capitaine, si vous ne me dites pas bonjour ainsi qu'à Virginie, je vais vous mettre aux arrêts, et vous ne verrez pas Louise pendant trois jours.

Léon sauta au cou de sa future belle-mère; ces reconnaissances, ces épanchements duraient trop longtemps au goût de M. Mainfroy, qui exprimait toujours sa joie, quelqu'en fut le sujet, par des sauts et des gambades; mais c'est assez! c'est assez! s'écriait-il; ah quand je revenais de Michilimakinac, nous ne mimes pas tant de temps à nous reconnaître, hein! Mme Mainfroy; mes fils sont des gaillards comme nous. — Un menuet, madame Blondeau, un léger menuet, si vous voulez me faire cet honneur, ajouta-t-il d'un ton d'exquise politesse; et puis reprenant sa pétulance: dansons, dansons, pour nous réchauffer. J'ai froid, et les capitaines, mes fils vont prendre le rhume. Léon, Victor, hardi!

mes jeunes gens. Tout le temps il avait madame Blondeau à son bras, et l'entraînait. Les violons vibrèrent et la danse commença. La plus grande gaieté animait tous les couples répandus dans l'immense salle, et s'avançant en mesure, guidés par monsieur Mainfroy qui, tout mouillé qu'il était, chantait des couplets tout en dansant. La nouvelle de la venue de Léon s'était répandue dans la ville; et bien que madame Blondeau eût invité presque toute la société qu'elle connaissait, à chaque instant arrivait des "survenants" autorisés à venir au bal par nos anciennes mœurs et toute cette foule comblait madame Blondeau et ses filles de félicitations, applaudissait au retour de Léon. Les deux capitaines qui n'aimaient pas autant la danse que leur père, s'étaient retirés aussitôt la danse commencée, pour changer leurs vêtements mouillés. Ils revinrent bientôt après, et reparurent triomphants et liers des témoignages de sympathie et d'amitié que leur prodiguait la réunion. La soirée fut enivrante, et chacun se retira, se promettant bien de venir à la messe à Bonsecours le lendemain matin. Monsieur et madame Mainfroy et leurs deux fils restèrent plus tard avec madame Blondeau et les deux jeunes filles; Léon et Louise en avaient bien long à se dire, ils ne pouvaient se quitter sitôt. Tout fut disposé pour le lendemain, et avant que les deux familles se séparassent, Louise dit adieu à ses vêtements de religieuse et elle pleura sur les tourments passés de son âme et son bonheur du moment.

Le lendemain à dix heures, la foule se pressait aux portes de Bonsecours après la messe. Un cortège nuptial revenait de l'autel et se dirigeait vers la maison de madame Blondeau. Victor avait épousé Virginie et Léon avait épousé Louise. Les jeunes mariées, belles comme des anges et ravies de joie jusqu'au ciel, avaient "accompli" leurs vœux.

GUILLAUME LEVESQUE.

VOYEZ si le mot Campbell est sur la bouteille et si elle est enveloppée dans du papier jaune, tel est le véritable Vin de Quinine de Campbell.

IL ne faut pas hésiter quand il s'agit de sa santé. Celui-là seul peut être heureux qui ne craint pas les maladies; or, le Vin de Quinine de Campbell en est le plus mortel ennemi.

Ceux qui souffrent ne peuvent pas raisonnablement hésiter d'essayer le Vin de Quinine de Campbell.

AGENTS, LISEZ CECI.

Nous paierons aux agents un salaire de \$100 par mois et leurs dépenses, ou nous leur donnerons une commission considérable pour vendre nos inventions nouvelles et prodigieuses. *Nous n'attendons pas budiner.* Adressez, Sherman & Co., Marshall, Mich. 15 fév. 79 tm

MUSIQUE NOUVELLE.

(Les Succès de Salons.)

Un peu de patience..... \$00.30
(Chansonnette.)
Mon bonheur—(Romance)..... 00.35
Provencale—(Nativité)..... 00.15
Publié par
ERNEST LAVIGNE,
Editeur de Musique, 237, Notre-Dame,
6 fé. 3m

Salle de Billards de St. Roch,

No. 94, RUE DU PONT

QUEBEC.

F. X. SAUVIAT, Propriétaire.

RESTAURANT A VENDRE.

On offre en vente un RESTAURANT ayant une clientèle choisie et situé dans une place centrale. Conditions des plus faciles. S'adresser au bureau du *Canard*.

FONDS DE BANQUEROUTE,

Sacrifice immense d'un assortiment de

MARCHANDISES SECHES

\$25,000.00

Le tout vendu sans réserve.

F. X. LECAVALIER & Cie,

Ayant en l'avantage de faire l'acquisition du Fonds de Banqueroute de MM. Archambault et Thérien, à très bas prix, le vendront à 50 cts dans la piastre.

Cette vente a actuellement lieu dans l'ancien magasin de MM. Archambault et Thérien, et dans celui de MM. F. X. Lecaulier et Cie.

289 et 293, Rue St. Laurent,

et durera jusqu'à ce que le Stock soit épuisé. Lecteurs du *Canard* profitez de cette chance extraordinaire.

F. X. LECAVALIER ET CIE.

G. T. DORION & CIE.,

Horlogers & Bijoutiers,

128, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.